




Les besoins du jeune enfant

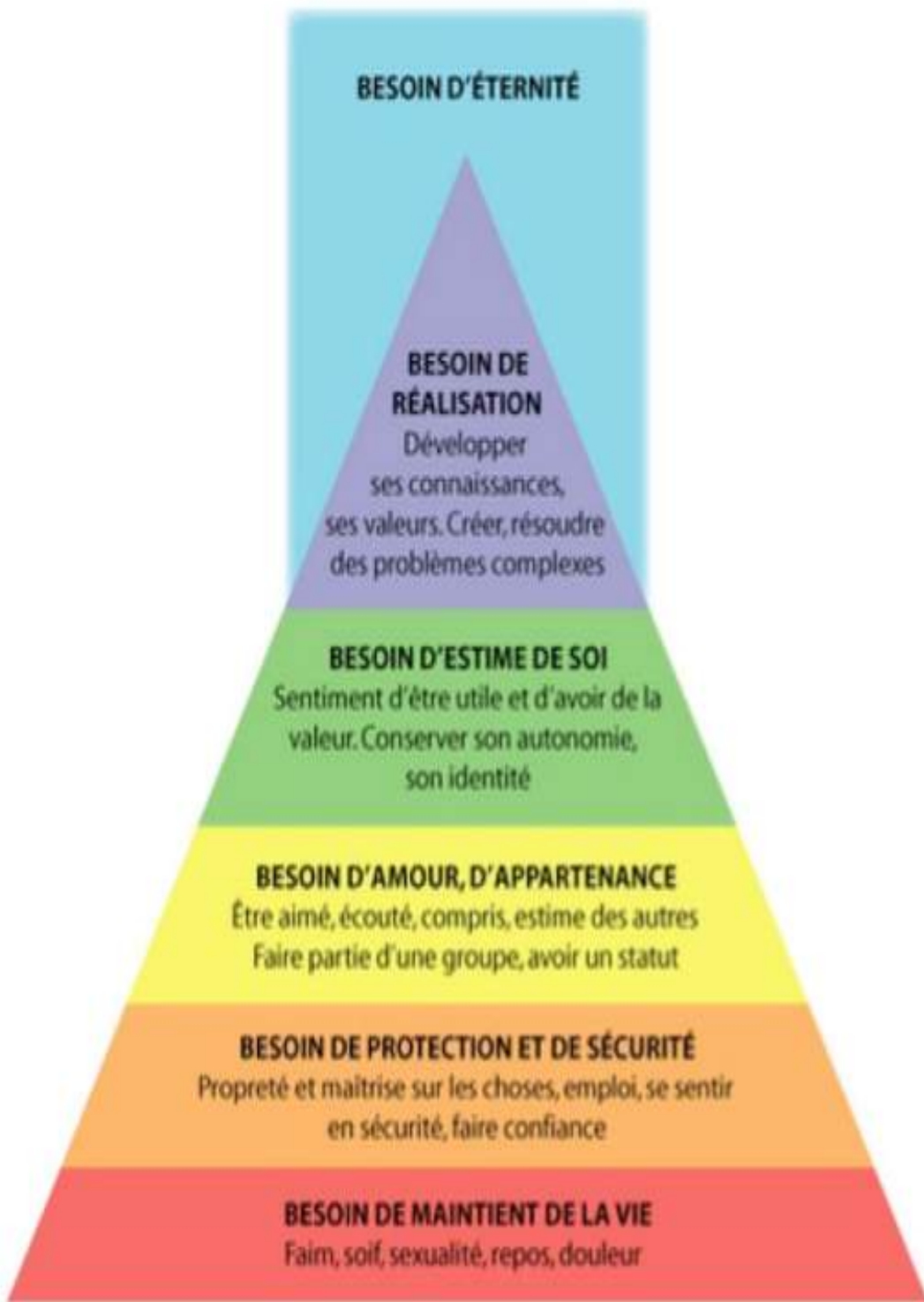
Valérie Bouquillon CPD Maternelle

Sources :

Conférence de C. Schuhl

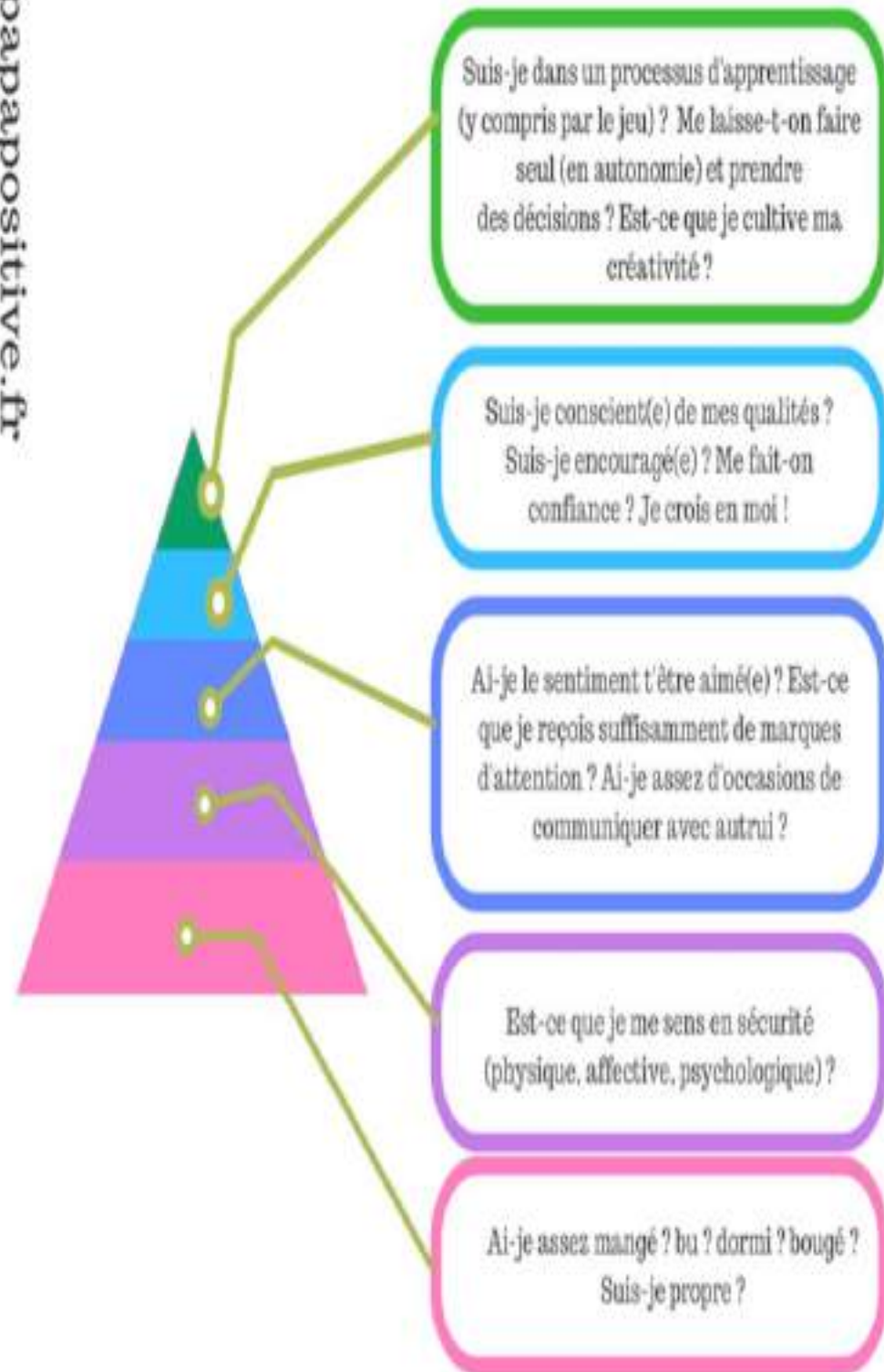
Les préconisations de l'observatoire de l'école
maternelle 62





Échelle de la hiérarchie des besoins selon Maslow

papapostitive.fr



L'entrée à l'école le matin

A l'école maternelle, l'enfant va entrer dans un univers insécurisé pour lui. Il va devoir se séparer de sa famille.

L'enfant doit se sentir « hors menace à l'école ».

C'est la condition pour que les apprentissages se mettent en place.

Apprendre, c'est prendre un risque.

Il a peut être encore besoin de son objet transitionnel (doudou) et de sa tétine. Il faut laisser le temps à l'enfant de s'en séparer lui même.

Protéger l'enfant, c'est aussi ACCUEILLIR ses parents pour les rassurer, les aider à se séparer de lui. Plus la familiarisation sera longue pour les parents, plus il y aura de difficultés d'adaptation pour l'enfant.

Bien organiser ensemble PE/ATSEM les séparations et les retrouvailles.

Comment le parent va trouver sa place dans la classe et dans l'école ? Comment le parent va « parler » de l'école à la maison ?

Travailler sur la cohérence entre l'école et la famille, même si les pratiques éducatives diffèrent.

Deux mots : SOUPLESSE et ADAPTATION



Le moment de l'accueil

Garantir la sécurité affective de l'enfant, c'est :

- Une vraie présence de l'adulte. Lorsque l'adulte est réellement présent, les enfants se calment. Certains enfants peuvent avoir de grands moments de solitude (seul assis avec son doudou).
- Materner l'enfant. L'importance du MATERNAGE : prendre soin de l'enfant, le réconforter, le consoler. Il retentit sur la façon d'être, les réactions au stress et les facultés cognitives.
- Etre là, disponible pour l'enfant : éviter d'entrer et de sortir, de ranger, d'installer, d'aller chercher du matériel...



Le moment de l'accueil et de la sortie

Comment l'adulte parle à l'enfant ?

Comment l'adulte parle de l'enfant ?

Ce qui se dit au dessus de la tête des enfants ?

Attention aux paroles des adultes devant l'enfant !

On « oublie » les critiques, les comparaisons, les étiquettes...

Attention « aux douces violences » !

L'enseignant et l'ATSEM doivent avoir la même bienveillance pour l'enfant.

On parle de troubles du comportement, on devrait parler de comportement qui nous trouble.



L'aménagement de l'espace

La classe est comme un **ECRIN ? RIEN N'EST ANODIN**

Une réflexion à mener autour :

- de l'aménagement de la classe : que va-t-on trouver ?
- des possibilités de circulation dans la classe.
- de l'évolution des espaces, des coins jeux pour éviter la saturation de l'enfant.
- des possibilités de combinaisons de jeux (exemple : une bassine, 3 voitures et 2 cubes...).
- des affichages dans la classe (hauteur des yeux de l'enfant).



L'aménagement de l'espace

- de la disposition des jeux dans la classe (au sol, sur une table ?)
Exemple : si un garage est placé au sol ; pour l'enfant c'est un marche pied. S'il est placé sur une table ; il offre plus de possibilités.



- Etre toujours visible pour l'enfant :
attention aux cloisons trop hautes
«des espaces zonés mais pas cloisonnés».
- Il est important d'organiser la classe pour pouvoir regarder l'enfant : l'observation est un outil très intéressant pour mieux cerner l'enfant et composer au fil des jours avec ses compétences et ses réactions.



Les ateliers dans la classe

- L'importance du regard de l'adulte et sa place dans l'espace. Le regard éclaire la zone de jeu. Le regard de l'adulte va créer une zone de sécurité affective.
- Un objectif prioritaire pour les adultes dans la classe :
ENSEIGNANT et ATSEM : éviter d'être côte à côte pour diffuser la sécurité affective.
- Laisser agir l'enfant, lui laisser le temps d'explorer, d'essayer, de se tromper, de recommencer...
- Valoriser l'enfant, ses essais, ses réussites...
BIENVEILLANCE



Le langage oral

- Une priorité de l'école maternelle « Ecole du langage »
- Un langage modélisant de la part des adultes Enseignant / ATSEM
- Mettre en mots les gestes, les émotions...



Les moments informels

Soigner les moments informels liés à la vie quotidienne qui font lien avec l'apprentissage du langage.

- Importance des interactions entre l'enfant et l'adulte (PE/ATSEM),
- Verbaliser les actions « dire ce que l'on fait, ce que l'on va faire »,
- Assurer une continuité concernant le langage,
- les postures, les attitudes des adultes en direction des jeunes enfants.
- Développement psychique : prendre en compte la capacité psychique à inverser les propos de l'adulte (ex : tu ne dois pas faire pipi, tu vas tomber au lieu de dire « j'ai peur que tu tombes ». Ces tournures de phrases vont à l'encontre de l'estime de soi et de confiance en soi. »



La motricité

Le jeune enfant est très moteur. Les découvertes passent d'abord par le corps. Il va découvrir son environnement de manière sensorielle.

L'enfant ne peut pas rester assis, écouter, être attentif. Son cerveau n'est pas suffisamment mature.

Les neurosciences montrent que les enfants se concentrent deux fois plus longtemps s'ils peuvent changer de position (assis — debout — à quatre pattes.)

- L'aménagement de la classe doit permettre une circulation aisée et les changements de position pour jouer.



Le passage aux toilettes, le lavage des mains avec l'ATSEM

- La propreté est une question « sensible » lors de la première scolarisation.
- L'enfant de 2 - 3 ans ne peut pas encore être propre. Il n'est pas encore prêt.
- L'acquisition de la propreté s'effectue vers 2 ans et demi.
- Si on force un enfant à être propre, cela peut engendrer des complications plus tard (constipation chronique...)
- Une discussion nécessaire avec les parents : un projet commun école / maison.



Les besoins contraires de l'enfant

L'environnement de la classe doit être pensé pour répondre aux besoins contraires de l'enfant :

- Besoin de mouvement / Besoin de calme (besoin de Repos).
- Recherche des autres / Isolement.
- Recherche d'espace / Recherche de repli, d'abri.
- Autonomie (« faire tout seul ») / Recherche de l'autre (adulte ou enfant).
- Prise de risque / Recherche de sécurité (sécurité affective).



Le dortoir

Mener une réflexion sur les conditions les plus favorables d'endormissement : aménagement du dortoir : aides à l'endormissement

- Aménager et décorer le dortoir pour le rendre agréable, aéré et sécurisé.
- Attention à la position des têtes de lit pour assurer la sécurité des enfants.
- Respecter les cycles de sommeil de l'enfant.
- Faciliter l'endormissement des élèves et assurer la sécurité affective (musique douce, veilleuse, mobiles...).
- Lever rapidement un enfant qui ne s'endort pas et lui proposer une activité calme dans une classe. Le décroisement reste un dispositif possible qui ne doit pas se faire au détriment des élèves TPS/PS qui ne dorment pas l'après-midi.
- Coucher les enfants dès la fin du déjeuner sans temps récréatifs entre le repas et la sieste.
- Offrir la possibilité à l'enfant de venir à l'école l'après midi après la sieste à la maison.
- Eviter les récréations après la sieste.



La sécurité affective au dortoir

- L'enfant ne peut pas réguler tout seul son état émotionnel.
- La confiance dans la disponibilité de la figure d'attachement constitue pour l'enfant un tremplin pour découvrir l'autonomie.
- L'autonomie, un maître mot de l'apprentissage aux risques d'un sentiment de solitude parfois bien réel...
- Un lien sécurisé rend les enfants plus sociables, avec une meilleure estime d'eux-mêmes, tout en sachant plus facilement demander de l'aide. Ils se montrent plus empathiques.
- Présence de l'enseignant pour l'endormissement ainsi que pour le réveil au début de l'année.

